

OBSERVATOIRE DES IMPORTATIONS

2014 – 2021 :

Bilan des importations de produits agricoles et alimentaires dans la consommation des ménages mahorais

Depuis 2018, on observe une tendance à la hausse de l'importation globale des produits agricoles et alimentaires dans le département. Elle reste cependant très variable selon les produits importés. Ce phénomène est particulièrement marqué depuis la sortie de la crise sanitaire liée à la Covid-19, où les importations mahoraises de produits agricoles ont connu des évolutions très contrastées.

Ainsi, les importations de fruits, qui traversaient une période de croissance ralentie pendant la crise (+8,6 %), ont connu une hausse sensible (+28,9 %) en 2021 majoritairement tirée par les agrumes.

En revanche, les importations de légumes n'ont progressé en 2021 qu'à un rythme bien moindre qu'en 2020 (4,9 % contre 26,5 %).

Les importations de viande et de riz, quant à elles, ne suivent pas la tendance haussière des autres produits importés. En 2021, Le volume total des importations de riz a reculé de 11,8 %, revenant aux niveaux d'avant la crise. Les importations de viande ont également baissé (-7 %) pendant la même période.

On peut observer çà et là quelques petits contrastes selon les catégories des produits agricoles.

Du côté des fruits, toutes les importations ont augmenté à l'exception de la filière pomme, dont le volume a légèrement diminué de 5,5 % en 2021. Pour la viande, on observe un léger repli de l'importation de volailles et une hausse significative de viande ovine et caprine en 2021 : S'agit-il d'une sous consommation de la volaille au profit des ovins caprins ou est-ce une percée de l'abattoir AVM nouvellement agréé qui s'inscrit dans la volonté de réduire l'importation de volailles et participer à l'autosuffisance de l'île ?

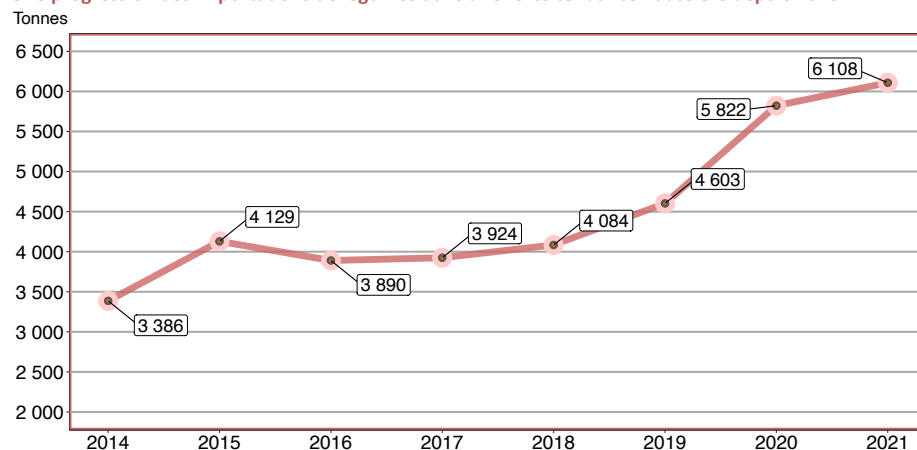
Légumes

2021, nouveau record des importations de légumes à 6 108 tonnes

Les importations mahoraises de légumes sont passées de 4 084 tonnes en 2018 à 5 822 tonnes en 2020, enregistrant une croissance annuelle moyenne d'environ 19,4 %. L'année 2020 est la deuxième année au cours de laquelle le taux de croissance du volume des importations de légumes a atteint une valeur supérieure à la moyenne calculée sur trois années glissantes. La première fois, c'était en 2015, lorsque les importations ont augmenté de 21,9 % en glissement annuel. Après avoir accusé une baisse de 5,8 % en 2016, les importations ont légèrement rebondi de 0,9 % en 2017 pour poursuivre leur progression. Le record de l'année 2020 devrait montrer des signes de ralentissement l'année suivante. Mais en 2021, les importations ont de nouveau culminé. 6 108 tonnes de légumes ont été en effet importées, ce qui représente une augmentation de 4,9 % par rapport à 2020. L'année 2021 ne marque donc pas totalement un retour à la tendance d'avant la crise sanitaire de la Covid-19.

Figure 1

Une progression des importations de légumes dans une forte tendance haussière depuis 2018



Source : Douanes – traitement DAAF Mayotte

Quant à l'origine des produits importés, Madagascar occupe la place prédominante sur le marché avec 41,7 % de part de marché à l'importation (Fig.4). La France métropolitaine est la deuxième source d'approvisionnement avec 25,6 % des importations. Enfin, l'Inde se classe au troisième rang des fournisseurs avec une part de marché de 19,5 %.

L'oignon, premier légume importé à Mayotte

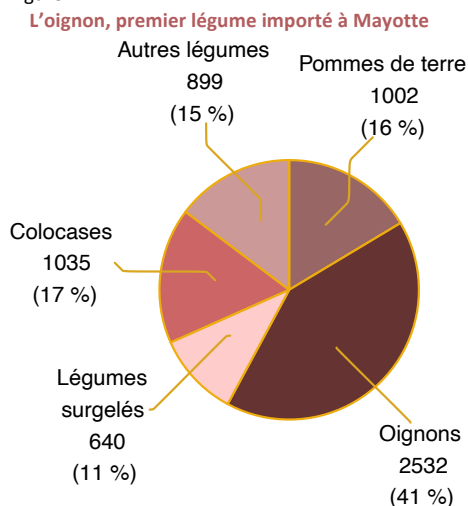
Depuis 2016, l'oignon, premier poste des légumes importés, représente plus des deux cinquièmes des importations totales de légumes (Fig.3).

Bien que l'oignon soit un condiment incontournable dans la quasi-totalité des repas mahorais, la production locale peine à couvrir la consommation intérieure de l'île. Celle-ci reste donc toujours très largement tributaire des importations en provenance des pays tiers.

En 2021, Mayotte a importé 2 532 tonnes d'oignon (Fig.2), dont l'essentiel (96 %) en provenance de Madagascar (1 240 tonnes) et de l'Inde (1192 tonnes). C'est une légère hausse de 1,4 % par rapport à 2020, marquant ainsi un ralentissement de la croissance dans un contexte de hausse constante depuis 2016 (Fig.3).

Les pommes de terre, qui occupaient la deuxième place dans les importations de légumes de 2017 à 2020, passent au troisième rang en 2021 (Fig.3), baissant de

Figure 2



Source : Douanes – traitement DAAF Mayotte

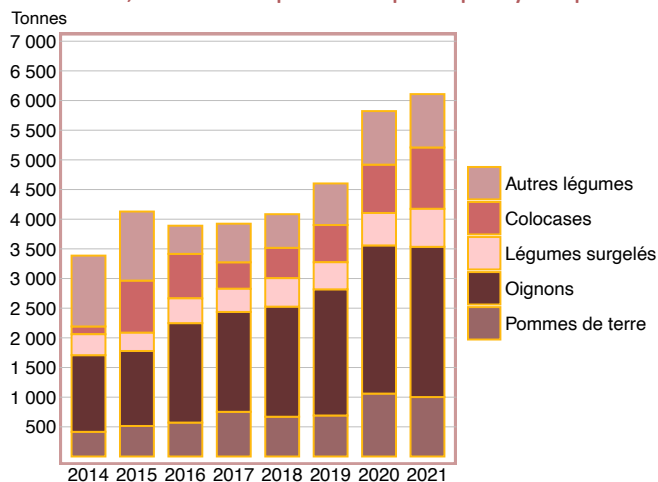
5,5 % en 2021. Les pommes de terre sont presque exclusivement importées de la France métropolitaine (92,2 %). La croissance

s'est révélée également continue du côté des colocases ou taros, qui ont progressé à un rythme annuel de 23,3 % depuis 2018, pour se hisser au second rang des légumes importés en 2021 avec 1 035 tonnes. Ce sont les colocases qui sont principalement à l'origine de la forte hausse des importations de légumes enregistrée depuis deux ans. Avec 1 030 tonnes exportées, Madagascar se positionne comme fournisseur exclusif de colocases pour Mayotte.

De 2014 à 2019, le volume des importations de légumes surgelés s'est inscrit sur une tendance haussière, avec quelques fluctuations. Mais à partir de 2020, leur croissance semble s'accélérer (+19,7 % en 2020 et 17 % en 2021). Malgré cette croissance, leur part dans les importations totales de légumes est restée plutôt stable tout au long de la période considérée. Les légumes surgelés importés proviennent essentiellement de France métropolitaine (58,7 %) et de Belgique (33 %).

Figure 3

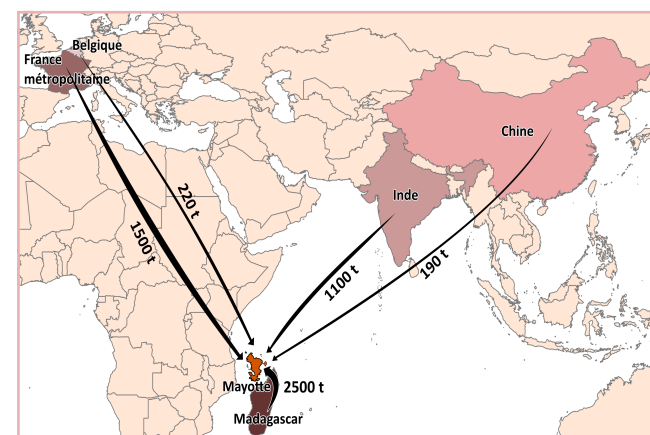
Les colocases, un marché d'importation de plus en plus dynamique



Source : Douanes – traitement DAAF Mayotte

Figure 4

Madagascar, de loin le premier exportateur de légumes à Mayotte



Source : Douanes – traitement DAAF Mayotte

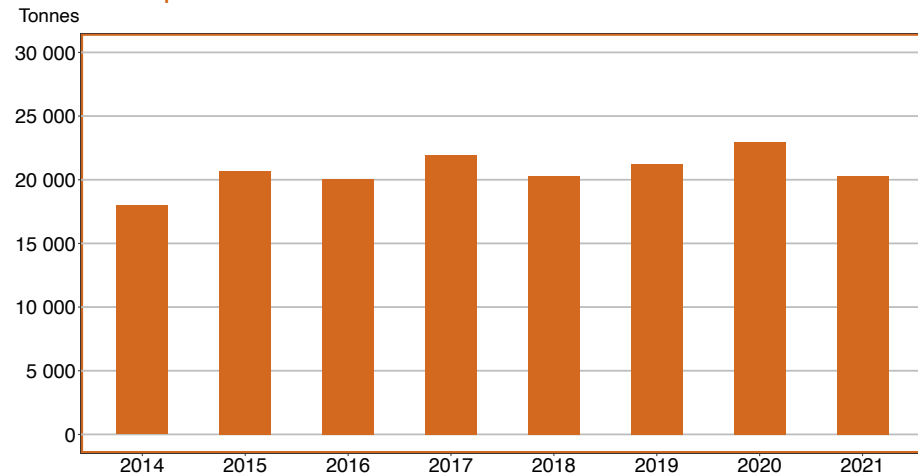
Riz

Comme les oignons, le riz est également l'une des bases de la cuisine mahoraise. C'est l'un des seuls produits céréaliers importés à Mayotte entrant réellement dans la consommation mahoraise. Suivant la même tendance que les légumes, les importations de riz sont en croissance globale depuis 8 ans, mais à un rythme régulier. Si entre 2018 et 2020 les importations de riz ont progressé de 13,2 % en volume (21 215 tonnes en 2019 et 22 981 tonnes en 2020), le volume importé en 2021 est revenu au niveau de 2018 avec 20 266 tonnes, affichant ainsi un repli de 11,8 %. La Thaïlande et le Cambodge sont les principaux fournisseurs de riz de l'île avec respectivement 46,2 % et 35 % du riz importé soit plus de 80 % des importations de ce produit.

Une croissance globalement stable

Figure 5

Le volume des importations de riz était de 20 266 tonnes en 2021



Source : Douanes – traitement DAAF Mayotte

Fruits

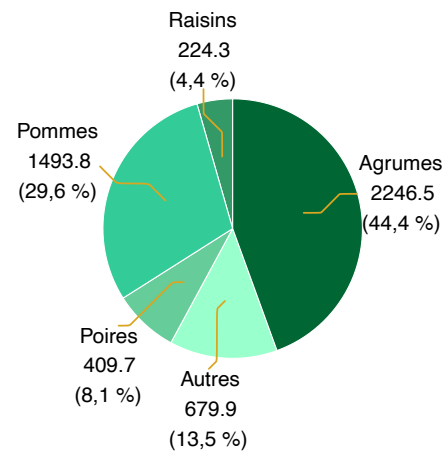
Les importations de fruits, en forte hausse pour la quatrième année consécutive

Comme pour les légumes, les importations de fruits ont encore une fois atteint un niveau record après celui de 2020. En effet, les importations s'élevaient à 5 054 tonnes en 2021, soit une hausse de 28,9 % par rapport à 2020 (3 921 tonnes). Parmi les principaux fournisseurs de Mayotte en fruits, l'Afrique du Sud arrive en tête avec 37,4 %, suivi de l'Égypte avec 20,9 %. La France métropolitaine arrive seulement en troisième position avec 20,4 %. (Fig.8)

En 2021, comme en 2020 et 2019, les premiers fruits importés à Mayotte, restent les agrumes et les pommes (Fig.6) avec respectivement 44,5 % et 29,6 % des volumes totaux.

L'augmentation fulgurante des importations d'agrumes enregistrée en 2019 (de 439 tonnes en 2018 à 1 049 tonnes en 2019 soit +138,7 %) s'est encore accentuée à un rythme annuel moyen de 46,4 %. Les agrumes étaient principalement des oranges (922 tonnes) et des mandarines (885 tonnes). La forte accélération des importations de fruits en 2021 est en fait principalement imputable aux mandarines, dont le volume a progressé de 140,9 % cette année. Après une pause en 2020 liée à la crise de la Covid-19, le rythme

Figure 6
Les agrumes, premier poste d'importations de fruits en 2021 comme en 2020



Source : Douanes – traitement DAAF Mayotte

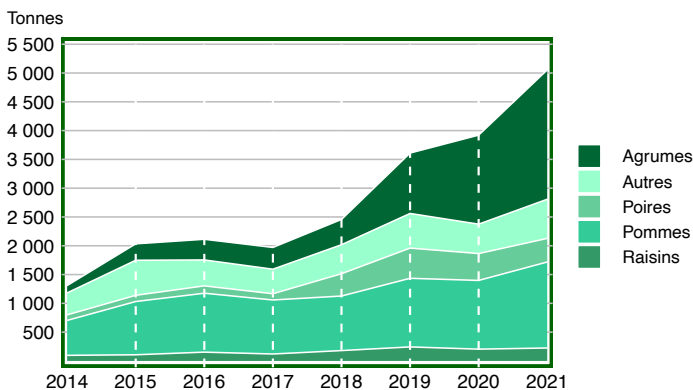
de croissance des importations de pommes a renoué avec les chiffres de 2019 (hausse de 25,8 % en 2019 et de 25,1 % en 2021). Nos principaux fournisseurs d'agrumes sont l'Égypte et l'Afrique du Sud, avec respectivement 45,9 % et 36,9 %. Quant aux pommes, elles ont été majoritairement importées de l'Afrique du Sud avec 51,3 %. La

France métropolitaine demeure la deuxième origine d'importation avec 36,4 %.

À l'instar des agrumes, Le marché d'importation de poires a amorcé une augmentation brutale en 2018 (+257,4 %), toutefois dans des volumes plus faibles (387 tonnes), avant de culminer à nouveau en 2019 à 525 tonnes (+35,5 %). En revanche, 2020 semble marquer la fin de cette phase ascendante : les importations de poires sont en effet en recul constant depuis deux ans (-11,1 % en 2020 et -12,2 % en 2021). La part des importations de la France métropolitaine en 2021 était de 44,1 %, suivie de l'Afrique du Sud à 39,5 %.

Alors que la pandémie de la Covid-19 avait entraîné en 2020 une baisse de 15,9 % des importations de raisins, celles-ci sont reparties à la hausse en 2021 (+9,6 %). Leur part de marché oscillait auparavant entre 5,26 % et 7,41 %. Cependant on observe ces deux dernières années, une tendance à la baisse de ce produit dans les chiffres globaux des importations au profit des agrumes. L'Afrique du Sud est le premier pays d'approvisionnement en raisins (39,7 %) devant la France métropolitaine (29,2 %).

Figure 7
Une ascension fulgurante du marché des importations d'agrumes



Source : Douanes – traitement DAAF Mayotte

Figure 8
Flux important en provenance d'Afrique du Sud



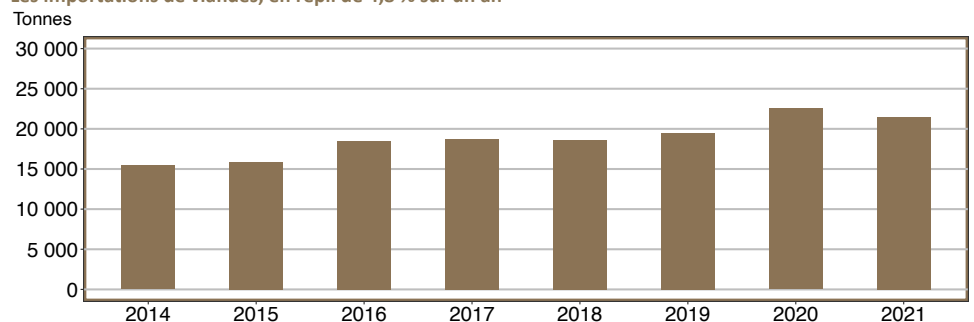
Source : Douanes – traitement DAAF Mayotte

Viandes

Une tendance globale légèrement orientée à la hausse

Après une augmentation des importations de plus de 15 % en 2020, 2021 marque un léger repli des produits carnés avec une baisse proche de 5 %. Le tonnage reste cependant plus élevé que ceux enregistrés avant la pandémie de la Covid-19. Néanmoins, le marché est resté relativement stable tout au long de la période, affichant une tendance légèrement haussière. Les viandes étaient pour la plus grande partie d'origine polonaise (35,7 %) et la part de la France métropolitaine représente 21,6 %.

Figure 9
Les importations de viandes, en repli de 4,8 % sur un an



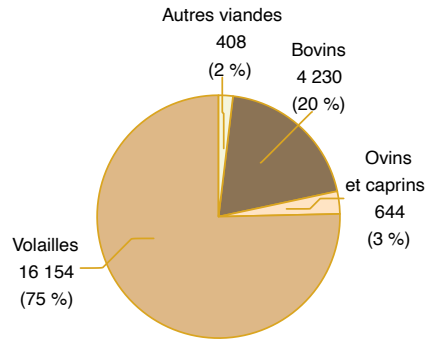
Source : Douanes – traitement DAAF Mayotte

Importation de la volaille 2021, baisse structurelle avec l'entrée d'AVM sur le marché ou repli ponctuel ?

En 2021, 16 154 tonnes de viande de volaille sont arrivées sur l'île (Fig.10). Bien qu'elles soient en recul de 7 % (-1 210 tonnes) sur un an, elles constituent la viande la plus consommée à Mayotte avec trois quarts des importations totales de viande. À noter qu'AVM est inscrit dans une démarche d'autosuffisance avicole sur le territoire, avec près de 203 tonnes de viande de volaille produites en 2021. Dans l'ensemble, les importations de viande de volaille ont suivi une tendance à la hausse au cours des huit dernières années (Fig.13), progressant à un taux annuel moyen de 5,2 %.

Du côté des bovins, les importations marquent un fléchissement de 4,1 %, après la forte augmentation de 15,6 % enregistrée en 2020. Au-delà des fluctuations annuelles de

Figure 10
Les trois quarts des importations de viandes sont de la volaille.



Source : Douanes – traitement DAAF Mayotte

2014 à 2021, les importations de viande bovine ont suivi une dynamique de

progression structurelle de 3,6 % l'an en moyenne (Fig.11).

Quant aux importations de viande ovine et caprine, le mouvement haussier quasi-ininterrompu depuis huit ans, s'est brutalement accéléré en 2021 (Fig.12). Si de 2014 à 2020, le rythme moyen de progression des importations était quasi stable à 11,5 %/an, les importations ont augmenté de 58,5 % entre 2020 et 2021. La consommation des viandes ovines et caprines a ainsi été multipliée par 3 en 7 ans. Celles-ci semblent avoir durablement conquis les ménages mahorais. On peut raisonnablement penser que la crise de 2020 a modifié les habitudes de consommation et dynamisé le marché. Cependant, leur part dans les importations reste faible.

Figure 11

Fluctuation régulière des importations de viande bovine d'une année à l'autre

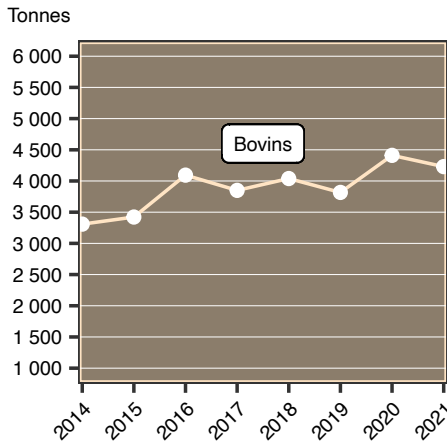


Figure 12

Figure haussière des importations de viande ovine et caprine, mais avec de faibles volumes

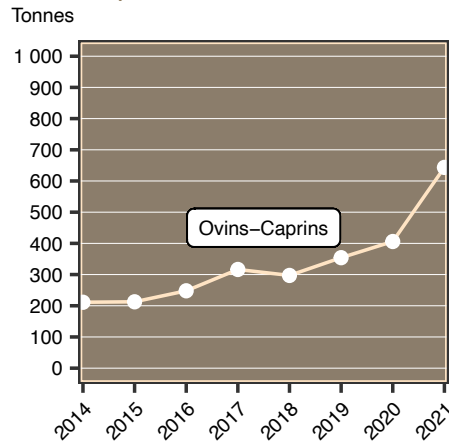
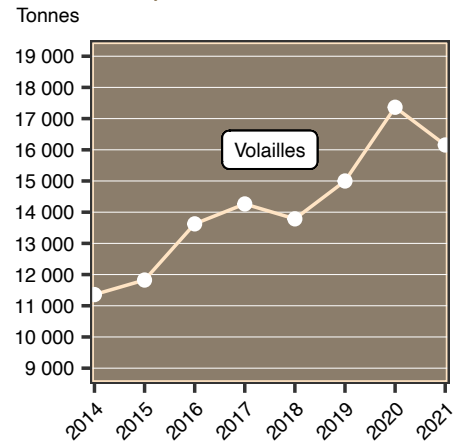


Figure 13

Une baisse des importations de viande de volaille, après deux années de hausse



Source : Douanes – traitement DAAF Mayotte

Figure 14

Importation de viande bovine

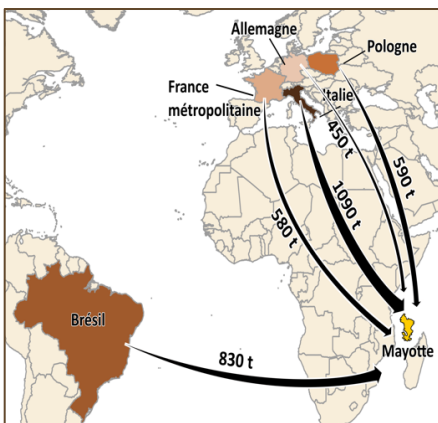


Figure 15

Importation de viande ovine et caprine

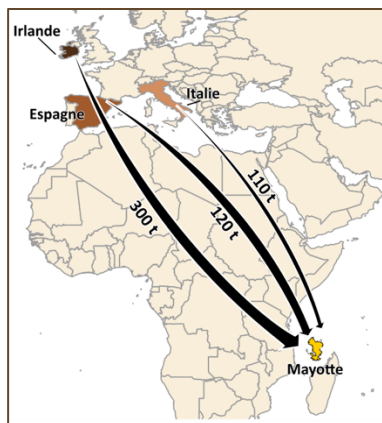
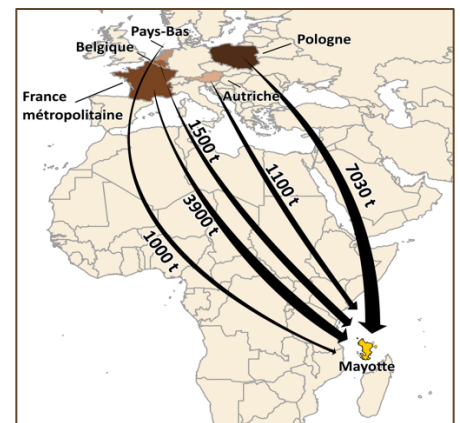


Figure 16

Importation de viande de volaille



Source : Douanes – traitement DAAF Mayotte

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service de l'Information Statistique et Économique
de Mayotte
Rue Mariazé – BP 103
97600 Mamoudzou

Directeur de la publication : Philippe GOUT
Rédacteur en chef : Hamidou DIOP
Rédacteur : Haïra YOUSOUFFOU
Dhakirina MOUSSA
Composition : Haïra YOUSOUFFOU
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2022